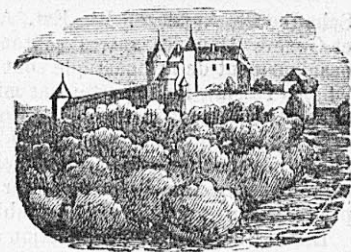




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5²⁵ 10¹³ 2⁰⁵ 8⁰⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁵ 4²⁵ 10¹⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50

Étranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 24 avril 1894.

UN AVEU

M. Respini a déclaré, au Grand Conseil du Tessin, que le système de la représentation proportionnelle avait donné d'excellents résultats sous le rapport administratif. Il ne peut pas dire qu'il en sera de même sur le terrain politique.

Cette déclaration du tribun tessinois est pour nous un encouragement dans nos revendications pour l'introduction du vote proportionnel dans le canton de Fribourg. Nous voulons que les choses du pays soient bien administrées, que les faits et gestes de nos gouvernants soient contrôlés, que la caisse publique soit vérifiée; nous ne saurions arriver à ce résultat si nous continuons à laisser à une majorité sans scrupules la direction exclusive de nos différentes administrations.

Il faut que les contribuables, qui tous sont appelés à contribuer aux charges de l'Etat, puissent aussi avoir une représentation équitable dans l'administration. Cette représentation équitable ne peut avoir lieu sans l'introduction du vote proportionnel. Car la représentation de la minorité ne saurait rendre les mêmes services, étant donné que cette représentation est toujours dépendante de la volonté et du bon vouloir de la majorité et que trop souvent cette représentation de la minorité n'est pas en rapport avec les forces du parti.

Il semblerait que notre gouvernement et que les journaux du N° 13, après avoir entendu les appréciations du fameux Respini sur les avantages qu'offre le vote proportionnel sous le rapport administratif, se fussent empressés de l'introduire chez nous. Peut-être que cela aurait lieu si M. Respini n'avait pas ajouté qu'au point de vue politique le vote proportionnel ne lui avait pas rendu des services. Or, comme chez nous la politique prime tout et que le souci d'une bonne administration des choses du pays n'entre pour rien dans le choix de nos fonctionnaires, il n'est pas étonnant de voir l'attitude que prend le gouvernement dans cette question.

La Liberté veut bien l'introduction du vote proportionnel pour les élections communales, et cela à titre facultatif, mais elle le repousse pour les élections cantonales. Comme si le peuple n'avait pas un tout aussi grand intérêt à ce que les finances cantonales soient aussi bien administrées que les finances communales. En repoussant, au cantonal, le vote proportionnel, le gouvernement avoue qu'il a peur d'un contrôle, qu'il craint que les fautes accumulées par un régime autoritaire et exclusif ne viennent d'être dévoilées et que cette révélation n'entraîne la chute de notre excellent gouvernement. Eh bien, malgré l'opposition du gouvernement, malgré tous les sophismes des journaux du N° 13, l'idée de la représentation proportionnelle au communal, au cantonal et au fédéral fera son chemin dans le canton de Fribourg. Le peuple fribourgeois est las de nos luttes politiques; ce qu'il veut, c'est une bonne administration et puisque, au dire même de M. Respini, le vote proportionnel offre cette garantie, il saura le demander et l'obtenir.

Le choix d'un état.

Bon nombre de nos pères de famille sont souvent embarrassés — surtout à notre époque où la plupart des professions sont un peu gâtées — sur le choix de l'état auquel ils se proposent de vouer leurs fils, lorsque ceux-ci sont devenus grands et en âge de

penser à leur avenir. C'est une grosse affaire, qui demande de la réflexion et du jugement. Il importe, avant tout, de bien se pénétrer des aptitudes du jeune homme, de saisir le but vers lequel il se sent porté d'instinct, de chercher à découvrir en lui son penchant principal pour telle ou telle chose, et voir ensuite si ses facultés, ses forces lui permettent de l'entreprendre aisément. Ceci n'est pas toujours chose facile. La jeunesse se laisse facilement éblouir. La terre paraît quelquefois un peu dure pour nos cultivateurs. On jette les yeux vers la ville. Tel emploi semble facile, rémunérateur et parfaitement à portée. Il plaît, il tente et on l'entreprend. Mais il arrive un jour où les difficultés surgissent, où les obstacles se dressent de toutes parts, et, en présence de son insuffisance et de sa faiblesse, on s'aperçoit qu'on a fait fausse route, on est déçu; le découragement, le dégoût vous saisissent; on ne travaille plus qu'avec indifférence; la vie n'est qu'une triste lutte, suivie de continuel revers, un tissu de désappointements, d'ennuis, et très souvent de ridicules. Encore heureux quand, pour réparer ce qu'on regarde comme les injustices du sort, et ce qui n'est en réalité que le fruit de la vanité ou d'une ambition aveugle, on n'a pas recouru à d'indignes moyens, qui mènent à l'infamie.

Je ne dis rien de trop, ce me semble; car, jetez les yeux autour de vous; vous verrez combien il est peu d'hommes qui parcourent avec succès la carrière qu'ils ont embrassée, et par suite combien de fautes, de désordres, de malheurs.

Cependant, nous naissons tous avec de l'aptitude, avec une vocation pour une profession quelconque, et pour peu qu'on veuille prendre la peine de l'étudier et de la connaître, on parviendra aisément à la découvrir.

Pour cela, il suffit, je le répète, d'observer de bonne heure le goût et le naturel des enfants, de mesurer sans prévention la vraie portée de leur esprit et leurs facultés physiques, et de laisser surtout se manifester librement leur sentiment de préférence pour l'état qui les flatte et qui leur sourit, en se bornant à les éclairer par le tableau impartial des avantages qu'il présente, des inconvénients qu'il entraîne et des qualités qu'il exige, mais jamais chercher à les influencer pour les amener à ses fins par des exagérations ou des peintures mensongères.

Est-ce bien ainsi qu'on procède, du moins en général? Malheureusement non. Au lieu de consulter les goûts, la capacité, l'aptitude de ses enfants, on est le plus souvent guidé par des motifs d'intérêt ou par des calculs d'amour-propre.

Et quand ensuite les résultats viennent tromper des espérances trop légèrement conçues et qui ne pouvaient se réaliser, on se console en disant: « Je n'ai, du moins, rien à me reprocher; j'ai fait pour mon fils d'immenses sacrifices, croyant assurer son bonheur. »

Sans doute, on s'est donné beaucoup de peine, on a dépensé beaucoup d'argent, on a même été jusqu'à déranger ses affaires, afin de pouvoir dire ensuite avec complaisance: « Mon fils l'avocat, ou mon fils le docteur; » et l'on n'a réussi, en définitive, qu'à en faire un avocat sans causes ou un docteur sans clientèle; tandis qu'entre les mains d'un homme raisonnable, il eût pu faire, à moins de frais, un bon employé ou un mécanicien habile.

Et puis — et ici je m'adresse aux cultivateurs pères de famille — qu'on se pénétre bien d'une chose: celui qui est né à la campagne, qui y a travaillé jusqu'à l'âge de quinze ans, c'est-à-dire jusqu'à sa sortie de l'école primaire, s'il n'a pas des capacités ou des aptitudes spéciales qui le portent à entreprendre quelque profession supérieure, eh bien, qu'il reste à

la campagne, qu'il travaille avec ses parents et qu'il s'établisse ensuite pour son propre compte. C'est là le métier le plus simple, il est vrai, mais le plus honorable. D'ailleurs, nous manquons de cultivateurs, la plupart de nos jeunes gens se portent à la ville, où toutes les professions libérales sont, je le répète encore, un peu gâtées. Les docteurs, les instituteurs, les professeurs, les avocats, les notaires foisonnent. Il n'y a que les privilégiés, les forts, ceux qui ont su acquérir quelque célébrité ou qui ont pu se rendre populaires, qui parviennent à bien faire leur chemin; encore n'est-ce qu'avec infiniment de travail, un labeur acharné et de hautes protections.

La terre est quelquefois ardue et ingrate, elle ne rend pas pour le prix du travail qu'on y a consacré, mais il y a toujours de bonnes années qui compensent les mauvaises.

Et quelle vie paisible, quelles occupations saines! Toujours au grand air, l'esprit libre, pas de casses de tête comme on en a très souvent dans certaines professions; vivre au milieu des champs, parmi la verdure, les fleurs; se livrer à un travail hygiénique, avec une nourriture simple, substantielle et fortifiante, et non point frelatée, comme c'est souvent le cas dans les villes, n'est-ce pas plus agréable, plus charmant que de demeurer des journées entières dans l'atmosphère empestée des usines ou dans l'air vicié d'un cabinet de travail? (Democrate.)

NOUVELLES DE LA SUISSE

Militaire. — Le Conseil fédéral a accordé au colonel Sigismond Coutau, de Genève, avec ses meilleurs remerciements pour les excellents services rendus, la démission qu'il a sollicitée pour le 30 juin de ses fonctions d'instructeur d'arrondissement de la II^e division.

Justice militaire. — Voici la composition du tribunal militaire de la II^e division pour la nouvelle période:

Grand-juge : Biemann, E., major, à Fribourg.
Juges : Monnier, F.-Aug., major-inf., à Neuchâtel; Monney, Charles, major-inf., à Fribourg; Morgenthaler, Jul., I^{er} lieutenant, à Neuville; Morel, Ernest, fourrier, à Bienne; Blanc, Alfred, caporal, à Fribourg; Tissot, Ed., soldat, Chaux-de-Fonds.

Suppléants : Chatton, Isidore, major-inf., à Romont; Bourquin, Will., cap., Chaux-de-Fonds; Rehous, Louis, I^{er} lieutenant, à Genève; Villiet, Pierre-Léon, adjud.-sous-off., à Vuisternens; Läderer, Louis, fourrier, à Porrentruy; Oulevey, Laurent, soldat, à Estavayer.

Auditeur : Egger, Charles, cap., à Fribourg.
Juge d'instruction : Jacottet, Paul, capitaine, à Neuchâtel.
Greffier : Auberson, H., I. lieutenant, à Boudry.

Agriculture. — Le Conseil fédéral a décidé l'entrée en vigueur immédiate de la loi concernant l'amélioration de l'agriculture au moyen de subsides de la Confédération.

Inspection fédérale sur l'enseignement de la gymnastique dans les écoles. — Le rapport du Département militaire fédéral sur l'enseignement de la gymnastique dans les écoles pendant l'année 1893 fait ressortir qu'il y a encore beaucoup à faire pour arriver à remplir entièrement les prescriptions de la loi sur la matière. Effectivement, il n'y a que 9 cantons dans lesquels la gymnastique est enseignée dans toutes les écoles, savoir : Glaris, Zoug, les deux Bâle,

des étoffes de soie noir, blanc
5 c. jusqu'à fr. 22.80 le mètre
é et façonné (environ 240 qua-
dessins différents).

partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.55
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .65 > 20.50
roba > 16.65 > 77.50
> .65 > 4.85
> 3.15 > 67.50
par retour. [109]
G. Henneberg, Zurich.

Cyclettes.

très solides machines, pesant
direction à billes, caoutchouc
à billes garanties contre la
tes à 278 fr., avec garantie
(H1296Q)
Mader, dépôt de fabriques
ouyjl (Argovie).

Cyclettes anglaises

à bas prix.
bureau du journal. [30]

Cyclette à 2 places


genre « kangourou », de con-
t et en bon état. [289]
Ch. MOREL, libraire, Bulle.

vendre :

Cyclette à 2 places

(tandem).
Aug. ANSERMOT, au châtea
[267]

RE DE MALT
WANDER
REUX-DIPLÔMES
ET
MÉDAILLES



Diplôme de première classe

qualité supérieure

de malt
WANDER
Puis toutes les pharmacies.

diplôme de première classe
qualité supérieure

Diplôme de première classe
qualité supérieure

Schaffhouse, Appenzell Rh.-Ext., Argovie, Thurgovie et Genève. Dans les autres cantons, les écoles sans enseignement de gymnastique sont de 1 (Zurich) à 74 % (Tessin). Le Département militaire fédéral va donc sérieusement inviter les cantons à faire le nécessaire pour que les ordonnances fédérales, concernant l'introduction et l'enseignement de la gymnastique dans les écoles, soient observées et mises en pratique dans toutes les écoles publiques.

Les communes où l'introduction et l'enseignement, même partiel, de la gymnastique a éprouvé jusqu'ici des difficultés seront tenues par les cantons à procéder à l'introduction immédiate de cet enseignement, tandis que les localités où l'état et l'enseignement de la gymnastique ne font que laisser à désirer sur certains points, seront invitées à apporter immédiatement les changements et améliorations reconnus nécessaires. A cet effet, il sera procédé dans le courant de cette année à une inspection fédérale par des hommes compétents, désignés à cet effet par les autorités fédérales.

De cette façon, la loi fédérale de 1881 ne continuera pas à rester une simple sinécure, dont certains cantons se souciaient fort peu.

L'heure de l'Europe centrale. — Les offices de poste avanceront les aiguilles de leurs horloges de service de 30 minutes le 31 mai, à minuit. Dans les locaux où le service cesse à 11 heures du soir, on pourra ne procéder à cette opération que le 1^{er} juin dans la matinée, mais une heure au moins avant le commencement du service.

Les heures de service des offices de poste resteront les mêmes, c'est-à-dire qu'à moins de prescriptions spéciales, les offices de poste sont ouverts, comme jusqu'ici, les jours de semaine, jusqu'à 7 ou 8 heures du matin, selon la saison, mais d'après l'heure nouvelle.

Zurich. — L'exposition industrielle cantonale aura lieu à Zurich du 15 juin au 15 octobre. La direction a fait exécuter une affiche-réclame dont elle nous a fait parvenir un exemplaire. Cette affiche, montée sur baguettes, sort de l'établissement lithographique R. Fretz, à Zurich. Elle est des mieux réussies, d'un bon goût parfait, et d'un ensemble vraiment artistique. Elle fait honneur à ceux qui l'ont conçue.

Berne. — La fabrique d'armes licenciera 80 ouvriers le 1^{er} mai. Elle en occupe actuellement 120.

— Un incendie, le cinquième depuis peu, a complètement détruit l'hôtel du Cerf, à Bienne et ses dépendances.

St-Gall. — Les libéraux sont sûrs d'avoir la majorité au Grand Conseil. (Celle-ci est de 82.) Parmi les députés non réélus se trouve M. Good, conseiller aux Etats, et dans les ballottages M. Bamberger, rédacteur à l'Ostschweiz.

Tessin. — Dimanche soir, à 9 1/2 heures, des douaniers italiens de Pontresa ont tiré deux coups de feu sur une barque contenant plusieurs personnes et se dirigeant vers la côte suisse. Un Italien qui la montait a été tué net; un Suisse a été grièvement blessé. Les autorités ont ouvert une enquête. La population est indignée.

Vaud. — Dans son rapport à la Société des médecins vaudois, M. le Dr Ding conclut au rejet de l'initiative Greulich, et à l'adoption du projet Forrer, mais avec quelques réserves.

Valais. — Un officier français a été trouvé samedi après midi dans les rochers de Tourbillon, à Sion, la tête trouée d'une balle de revolver. L'arme était à ses côtés. Le suicide remontait probablement à la veille. Le malheureux respirait encore, mais son état était désespéré. Le tribunal s'est rendu sur les lieux. Le blessé a été transporté à l'hôpital, où il est mort dimanche.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le Journal officiel publie un décret du président de la République, rendu sur la proposition de M. Casimir Périer, ministre des affaires étrangères, par lequel M. Emmanuel Arago, sénateur, ambassadeur à Berne, est remplacé par M. Camille Barrère, ministre de France à Munich.

Un autre décret nomme ambassadeur de France à Madrid, M. de Revertaux, ministre de France au Caire, en remplacement de M. Roustan.

On ne dit pas s'il s'agit, dans ces mesures inattendues, de démissions volontaires, de mise en disponibilité, de mise à la retraite ou de révocation.

La Justice blâme le remplacement de M. Emma-

nuel Arago, qu'elle qualifie de mesure brutale, frappant sans raison un vieux républicain, lequel avait remarquablement réussi dans son poste de Berne.

— Un arrêté d'expulsion a été pris contre le général italien Goggio pour espionnage. Il devra quitter également le territoire de Monaco.

— Un crime horrible vient d'être commis au Fort des Têtes, à Briançon. Adrien Prévost a tué sa femme et sa belle-mère, pendant leur sommeil, de deux coups de revolver. Le meurtrier s'est suicidé. La cause de ce drame est inconnue.

— Une dépêche de Kotonou, du général Dodds, dit que le pays est entièrement pacifié. Il s'est embarqué vendredi pour la France.

Etats-Unis. — Les mineurs en grèves sont 150,000. Les compagnies de chemin de fer refusant de transporter les « sans-travail » qui pensent se rendre aux lieux de concentration, ceux-ci réquisitionnent des chars et des charrettes.

CANTON DE FRIBOURG

Le Grand Conseil est convoqué en assemblée ordinaire sur le mardi 1^{er} mai prochain, à 10 h. du matin.

Voici les principaux tractanda de cette session qui sera très chargée :

PROJETS DE LOI ET DE DÉCRETS

1^o Projet de loi modifiant les chapitres I et IV de la loi du 25 novembre 1868, concernant l'impôt sur les capitaux mobiliers.

2^o Projet de loi modifiant diverses dispositions de la loi sur les communes et paroisses du 26 mai 1879.

3^o Projet de loi sur l'exercice du droit d'initiative.

4^o Projet de loi sur la Caisse de retraite des membres du corps enseignant.

5^o Projet de loi sur les concessions hydrauliques.

6^o Projet de décret concernant la révision partielle de la Constitution.

7^o Projet de décret concernant l'adoption de l'heure de l'Europe centrale.

8^o Projet de décret concernant l'agrandissement de la maison de force.

9^o Projet de décret concernant le prolongement de la jetée de Portailban.

10^o Projet de décret allouant un subside à la commune de Châtel-St-Denis, pour la construction de barrages sur la Veveysse.

11^o Projet de décret allouant des subsides pour correction et construction de routes, aux communes de :

a) Autigny, pour la route de Cottens-Autigny et Autigny-Chérens-gare.

b) Wunnewy et Bœsingen, pour la route de Stafels.

MOTIONS

1^o Motion Currat et consorts concernant le rétablissement de la peine de mort.

2^o Motion Barras et consorts concernant l'assurance immobilière.

3^o Motion Buman et consorts concernant la révision de la loi militaire.

Un bon conseil. — La *Liberté*, ce qui ne lui arrive pas souvent, est en train de faire la leçon à notre excellent gouvernement. Les derniers dégommes faits parmi les fonctionnaires du district de la Gruyère et ceux que le gouvernement a encore en vue lui pèsent sur le cœur. Ce journal sait bien que tous ces dégommes sont de nature politique, aussi voudrait-il arrêter le gouvernement dans cette voie fatale. Mais n'osant dire crûment la vérité à ses maîtres et protecteurs, la *Liberté* se sert d'un détour. Ainsi, dans le numéro de dimanche, elle clôt un article intitulé : « La fin du droit divin des rois » par ce dernier mot : « D'autres que les Espagnols peuvent tirer profit de la recommandation faite par le pape, de faire trêve aux passions politiques, parce que le bien suprême de la religion demande et exige de leur part l'union et la concorde. »

On nous dit que M. Python est furieux et que si la *Liberté* continuait à lui fourrer ainsi les conseils du pape sous le nez, il lâcherait ce journal pour s'abonner à l'*Union*.

Vélocipède. — Dans son assemblée du 11 mars 1894, le Vélo Club de Fribourg a décidé d'organiser le championnat vélocipédique de la ville de Fribourg. Cette épreuve sera courue le dimanche 6 mai, du Windegg à Bümplitz et retour. Les vélocipédistes habitant la ville de Fribourg ou sa banlieue et ne faisant pas partie du club seront aussi admis à cette course moyennant le paiement d'un droit d'in-

scription fixé à 5 francs. Les inscriptions seront reçues par M. Ch.-Aug. Ræmy, président du Vélo-Club, jusqu'au 3 mai, à 6 h. du soir.

Réunion. — On nous prie d'annoncer que la réunion projetée des anciens élèves de l'Ecole moyenne centrale a été fixée sur le dimanche 6 mai prochain, à Marly, à l'Hôtel de la Croix-Blanche.

Incendie. — Dans la nuit de mardi à mercredi dernier, une maison, située en Bellière, sur la limite de la frontière fribourgeoise près de Châtel-Saint-Denis, a été complètement incendiée. Le feu s'est propagé si rapidement que les habitants ont dû fuir en chemise. Ils ont pu faire sortir à temps de l'écurie un cheval et une vache, mais deux chèvres, un cabri et les poules sont restés dans les flammes. Le mobilier a été entièrement détruit. La maison étant isolée, les secours sont arrivés trop tard.

GRUYÈRE

Compte rendu
de la Cuisine pour les pauvres de Bulle pendant l'hiver 1893-1894.

RECETTES

Solde de 1893 en dépôt à la Banque pop.	Fr.	658	50
Intérêt de ce dépôt	>	28	60
Produit de la quête en novembre 1893 (en espèces)	>	629	20
Produit de la quête en novembre 1893 (en denrées)	>	170	—
Don de Mme Joséphine Meyer	>	100	—
Don de M. Jean-Baptiste Meyer	>	100	—
Dons divers	>	22	—
	Fr.	1708	30

DÉPENSES

Achats et frais divers	Fr.	835	30
Denrées reçues	>	170	—
	>	1005	30
Solde restant en dépôt,	Fr.	703	—

La distribution des soupes a été faite pendant 73 jours. — Dépense en moyenne par jour : 13 fr. 75. — Rations de soupes et de pain distribuées aux enfants des écoles : 9381

Bulle, le 24 avril 1894.

La Présidente : EULALIE DECROUX.
La Caissière : MARIA MENOUD.

Décès. — Le 17 janvier est décédé, à Rio-de-Janeiro, des suites d'une douloureuse opération, un de nos fidèles abonnés, M. Gillerd, Jacques, de Villarvillard. Il était âgé de 72 ans. M. Gillerd quitta, il y a une cinquantaine d'années, le pays; en débarquant au Brésil, il avait pour tout avoir une quinzaine de francs en poche, mais grâce à un travail persévérant il sut se créer une position des plus honorables.

Il était fort attaché à son pays et, dans une de ses dernières lettres, il exprimait encore l'ardent désir de revoir la Gruyère et d'y passer ses derniers jours.

Militaire. — Le bataillon 16, sous les ordres de M. Monney, major, est entré en service lundi. Il compte également 800 hommes. Espérons que le temps sera plus clément que pendant les derniers huit jours.

Examens. — Les examens scolaires de fin d'année auront lieu pour les écoles de Bulle mercredi, vendredi et samedi.

A cette occasion, nous tenons à rappeler que ces examens sont publics et que les parents feront bien d'y assister et de se rendre compte par eux mêmes du progrès de leurs enfants.

Société des carabiniers de Bulle. — Les tirs militaires sont fixés au 6, 13 et 20 mai prochain. Ouverture du tir : 1 1/2 à 5 heures.

Dispositions.

Nul ne peut prendre part le même jour à plus de deux exercices à condition. Il faut faire 12 points en 5 coups consécutifs sur la cible I et deux touchés sur les cibles-figures.

Les militaires devront présenter leur livret de service et leur carnet de tir.

Le public est invité à ne pas circuler aux approches des cibles.

Bulle, le 20 avril 1894. (Communiqué.)

Bétail. — Des envoyés du gouvernement bulgare ont acheté ces jours derniers dans le district de

la Gruyère onze pièces de bétail noir-blanc; les propriétaires ne voulaient que du b

FAIT

Les femmes dans l'Union américaine. — Rhode-Island, le K

roduit une innovation dans le service de la police

Dans les cités d'Am

res ou le conseil de nommer des police

chées à certaines s

pôt en état d'arrest

mées que sur la re

bre de femmes hon

du même traitemen

Le gouverneur d

se signaler par une

core. Il a signé réce

Eva N. Blackman

saires de police (B

ville de Leavenwor

femme est appelée

Une jolie anecd

Paris :

Une femme, qui

mancier, avait épo

un simple capitain

mentaire qui n'éta

et le ménage n'en

de toute sorte.

Mme X. faisait

fourneaux éteints,

le roman commen

Un jour, elle éta

à laver à grande e

bre. Tout à coup e

et aperçoit le colo

lui rendre visite.

ses manches, pren

l'escalier au mom

Ce que le colon

toujours frottant e

et grommelait de

— Eh, c'est de

— Enfin, malac

si Mme X... est ch

— Non. N'y est

— Eh bien, dit

soir pour prendre

— C'est bien;

— Quelle brute

Le soir, Mme X

nel.

— Ah! vous voi

mais quelle espèc

service?

— Ne m'en par

tre à la porte.

Nous trouvons

de synonymes à

parler toujours d'

cela le prononcer

« Le banquier

dot et mes espéra

ployé : mes app

jetons de présence

l'avocat : mes hon

feux; le valet : m

propriétaire : ma

le moine : ma pr

saint Pierre; le p

» Enfin, depuis

la tirelire de nos

substitués au m

l'argent est la ca

des et nous avon

Le bacille du r

découverte bact

rhumatisante, c'e

M. Max Schule

lations de malade

chronique, des ba

cas semblables. C

possédant à leurs

que les couleurs

L'auteur a pu les

latine ou sur la p

la Gruyère onze pièces de bétail, moitié rouge, moitié noir-blanc; les prix ont été de 700 à 1200 fr. On ne voulait que du bétail des étables franches.

FAITS DIVERS

Les femmes dans la police. — Plusieurs Etats de l'Union américaine, le Massachusett, New-York, le Rhode-Island, le Kansas et le New-Hampshire ont introduit une innovation curieuse et originale dans le service de la police.

Dans les cités d'une certaine importance, les maires ou le conseil des commissaires de police peuvent nommer des *police matrons*. Ces agentes sont attachées à certaines stations de police réservées au dépôt; en état d'arrestation. Elles ne peuvent être nommées que sur la recommandation d'un certain nombre de femmes honorables de la ville; elles jouissent du même traitement que les policemen.

Le gouverneur du Kansas, M. Lewelling, vient de se signaler par une innovation plus considérable encore. Il a signé récemment un décret nommant Mme Eva N. Blackman membre du bureau des commissaires de police (Board of police commissioners) de la ville de Leavenworth. C'est la première fois qu'une femme est appelée à ces fonctions, aux Etats-Unis.

Une jolie anecdote racontée dans un journal de Paris :

Une femme, qui a une certaine vogue comme romancier, avait épousé au début du second empire un simple capitaine. Elle avait à peine la dot réglementaire qui n'était alors que de vingt-mille francs, et le ménage n'en était pas à compter les privations de toute sorte.

Mme X. faisait elle-même son ménage, puis, les fourneaux éteints, elle prenait la plume et continuait le roman commencé.

Un jour, elle était occupée, la jupe un peu relevée, à laver à grande eau le carrelage de son antichambre. Tout à coup elle entend monter tout près d'elle et aperçoit le colonel en grand uniforme qui venait lui rendre visite. Sans perdre la tête, elle retrousses ses manches, prend un seau d'eau et le lance sur l'escalier au moment où le colonel arrivait.

Ce que le colonel tempêta, on se l'imagine. Elle, toujours frottant et tournant le dos, se tenait de rire et grommelait de son côté, en faisant la grosse voix :

— Eh, c'est de votre faute. Fallait faire attention.

— Enfin, maladroit que vous êtes, me direz-vous si Mme X... est chez elle?

— Non. N'y est pas. Laissez-moi travailler.

— Eh bien, dites-lui que ma femme l'attend ce soir pour prendre le thé. Je suis le colonel.

— C'est bien; on zy dira.

— Quelle brute! disait le colonel en s'en allant.

Le soir, Mme X... arrivait pimpante chez le colonel.

— Ah! vous voilà, chère madame, j'en suis charmé, mais quelle espèce de dragon avez-vous donc à votre service?

— Ne m'en parlez pas, colonel, je viens de la mettre à la porte.

Nous trouvons dans les *Annales* la curieuse série de synonymes à l'aide desquels on peut, au fond, parler toujours d'un même mot, l'argent, sans pour cela le prononcer même une seule fois.

Le banquier dit : mes *fonds*; la jeune fille : ma *dot* et mes *espérances*; le troupier : mon *prêt*; l'employé : mes *appointements*; l'administrateur : mes *jetons de présence*; l'ouvreuse : mes *petits bénéfices*; l'avocat : mes *honoraires*; l'artiste dramatique : mes *feux*; le valet : mes *gages*; l'héritier : mon *legs*; le propriétaire : ma *fortune*; le voyou : mes *picaillons*; le moine : ma *prébende*; le pape : mon *denier de saint Pierre*; le prince : ma *dotation*.

Enfin, depuis la *liste civile* de nos rois jusqu'à la *tirelire* de nos bébés, les synonymes sont partout substitués au mot propre. Nous comprenons que l'argent est la cause de presque toutes nos turpitudes et nous avons honte de prononcer son nom.

Le bacille du rhumatisme. — Voici une nouvelle découverte bactériologique intéressant l'humanité rhumatisante, c'est-à-dire presque tout le monde.

M. Max Schuler dit avoir trouvé, dans les articulations de malades atteints de rhumatisme articulaire chronique, des bactéries, toujours identiques dans les cas semblables. Ce sont des bacilles courts et épais, possédant à leurs pôles des granulations brillantes que les couleurs d'aniline rendent fort évidentes. L'auteur a pu les cultiver dans le bouillon, sur la gélatine ou sur la pomme de terre. Leur culture exige

une température d'au moins 25° et l'obscurité leur est indispensable.

A quand la vaccination antirhumatisme?

Les cuisiniers français sont toujours en honneur. Guillaume II y est revenu, et le czar de toutes les Russies ne s'en est jamais privé. Ce n'est du reste pas peu de chose que d'être cuisinier-chef de LL. MM. l'empereur et l'impératrice de Russie. On en peut juger par les détails suivants :

Le kamer-fourrier ou intendant général du service de bouche et du personnel du czar a un titre équivalant au grade de colonel ou de capitaine de vaisseau. Autrefois, le kamer-fourrier devait prêter serment de fidélité à la dynastie et devenir sujet russe. Par déférence pour les cuisiniers français, l'empereur a aboli cette loi de rigueur. A ceux-là il permet de garder leur nationalité et de porter l'habit et l'épée.

Le kamer-fourrier actuel est un Alsacien, Eugène Krantz, né en 1850 et ayant opté pour la nationalité française. Il commande pour le service de table :

- Quatre officiers fourriers du service de bouche;
 - Vingt-quatre officiers de bouche;
 - Trente-quatre laquais;
 - Dix-huit apprentis laquais;
 - Cinquante-quatre paysans de buffet.
- Dans les cuisines relèvent de lui :
- Deux chefs de cuisine;
 - Quatre chefs de partie;
 - Vingt-quatre cuisiniers premiers aides;
 - Quatorze cuisiniers deuxièmes aides;
 - Vingt apprentis de 1^{re}, 2^e et 3^e catégorie;
 - Trente-deux paysans ou garçons de cuisine;
 - Deux chefs boulangers;
 - Deux chefs confiseurs;
 - Vingt aides ou paysans au service de ces deux états.

La chancellerie personnelle du kamer-fourrier se compose de cinq secrétaires pour les écritures de menus, comptes, rapports, etc. Enfin, dans les grandes réceptions de 2500 à 3000 couverts, qui ne sont pas rares à la cour, Krantz doit diriger, en comprenant les auxiliaires, un personnel d'environ 1200 hommes.

Au four crématoire du Père-Lachaise :

— Sapristi! fait un assistant impatienté, cette incinération n'en finit pas!

— Ah! dame, vous savez, dit un autre, le défunt était, comme on dit, un vieux dur à cuire!

Après avoir très bien dîné dans un restaurant, un bohème fait appeler le chef de l'établissement.

— Vous est-il arrivé parfois, lui demanda-t-il, d'avoir affaire à un pauvre diable hors d'état de vous payer?

— Ma foi, non, jamais.

— Si cela arrivait, que feriez vous?

— Parbleu; je le flanquerais à la porte avec mon pied quelque part, en lui recommandant de n'y plus revenir.

Notre consommateur se lève, enfonce son chapeau sur sa tête, tourne le dos au restaurateur et, entr'ouvrant les pans de sa redingote :

— Payez-vous, fit-il.

PETITES RECETTES

Détachage des étoffes. — Voici une formule de savon pour enlever les taches les plus réfractaires des corps gras, d'huile, de goudron, etc., sur le drap ou d'autres étoffes similaires :

Prenez 2200 grammes du meilleur savon, réduit en copeaux minces; placez ce savon dans un vase avec :

- Eau 800 grammes.
- Bile de bœuf 1315 »

Couvrez et laissez en contact toute la nuit. Le matin, chauffez doucement et régulièrement, afin que le savon puisse se dissoudre sans bouillir. Quand une partie de l'eau s'est évaporée, que toute la masse est homogène et a l'aspect du miel, on ajoute :

- Essence de térébenthine 55 grammes.
- Benzine incolore 44 »

On mélange intimement; puis, pendant que la masse est encore en fusion, ajoutez quelques gouttes d'ammoniaque, coulez la masse fondue dans des moules et attendez quelques jours avant d'en faire usage.

Ce savon, appliqué convenablement avec une brosse, enlève la tache sans jamais altérer le drap.

PENSÉES

Dans la vie, on ne rencontre pas souvent l'idéal qu'on rêvait; mais l'accomplissement d'une tâche

quotidienne, assaisonnée de bonne humeur et de résignation, compose encore un bonheur acceptable.

A. THEURET.

— Quelques pensées du poète philosophe M. Sully-Prud'homme; elles sont fort jolies :

Je redoute les gens qui s'ennuient tout seuls; on ne tient pas meilleure compagnie aux autres qu'à soi-même.

Pour l'homme de cœur, il est presque aussi pénible d'être aimé quand il n'aime pas que de ne pas l'être quand il aime.

Le dépit est la faillite de l'orgueil.

Les attachements anciens sont comme les plantes auxquelles l'hiver laisse toujours au moins les racines.

Maximes d'un philosophe aimable.

L'amour se soutient par l'espoir,
Le zèle par la récompense,
L'autorité par le pouvoir,
La faiblesse par la prudence,
Le crédit par la probité,
La santé par la tempérance,
L'esprit par le contentement,
L'aisance par l'arrangement.

Plus de douceur que de beauté
Me semble aux filles nécessaire;
Plus d'éclat que de vérité
Dans un auteur ne me plaît guère.

Pour être heureux, il faut avoir
Plus de vertu que de savoir,
Plus d'amitié que de tendresse,
Plus de conduite que d'esprit,
Plus de santé que de richesse,
Plus de repos que de profit.

Petit bien qui ne doit rien,
Petit jardin, petite table,
Petit minois qui m'aime bien
Sont pour moi chose délectable;
J'aime à trouver quand il fait froid,
Grand feu dans un petit endroit.

Les délicats font grande chère,
Quand on leur sert dans un repas
De grands vins dans un petit verre,
De grands mets dans de petits plats.

Il résulte de ce langage
Qu'il ne faut jamais rien de trop.
Que de sens renferme ce mot!
Qu'il est judicieux et sage!

Une charmante lettre

adressée à M. Golliez, à Morat, dépôt général du Dépuratif Golliez au brun de noix ferrugineux : « Permettez-moi de venir vous remercier sincèrement pour les magnifiques résultats que j'ai obtenus chez mes deux filles avec votre dépuratif; elles ont de nouveau toutes les belles couleurs de la santé. (Signé :) Comtesse de la Senne, Nice. » Exigez la marque des Deux Palmiers.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Mercuriale du marché de Bulle du 19 avril 1894.

	Do	a
Froment (Halle) les 100 kg.	18	20
Avoine » »	16	18
Seigle » »	17	18
Orge » »	17	18
Pommes de terre 20 litres	—	70
Beurre (le compte) 10 à 11	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	16
Beurre »	1	30
Fromage gras détail »	—	80
Fromage maigre »	—	45
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	80
Veau (poids vif) »	—	55
» (de boucherie) »	—	80
Mouton »	—	70
Porc gras (poids vif) »	—	55
Charcuterie fine »	1	1
Foin les 50 kg.	5	6
Regain »	6	50
Paille »	5	5
Foyard (3 stères = 1 moule)	30	32
Sapin »	20	24

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an	Fr. 4 50	1 an	Fr. 9 —
6 mois	» 2 50	6 mois	» 5 —

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

inscriptions seront reçues, président du Vélo-Club, etc.

prie d'annoncer que laiens élèves de l'Ecole sur le dimanche 6 mai de la Croix-Blanche.

uit de mardi à mercredi en Bellière, sur la limite e près de Châtel-Saint-incendiée. Le feu s'est es habitants ont dû fuir sortir à temps de l'écu- mais deux chèvres, un és dans les flammes. Le détruit. La maison étant rés trop tard.

ÈRE

rendu s pauvres de Bulle 1893-1894.

TES	
anque pop.	Fr. 658 50
bre 1893	» 28 60
bre 1893	» 629 20
	» 170 —
er	» 100 —
eyer	» 100 —
	» 22 —
	Fr. 1708 30

SES 835 30 170 — » 1005 30 en dépôt, Fr. 703 —

pes a été faite pendant yenne par jour : 13 fr. 75. pain distribuées aux en-

La Caissière : MARIA MENOUD.

est décédé, à Rio-de-Ja-oureuse opération, un deerd, Jacques, de Villarvo-M. Gillerd quitta, il y a le pays; en débarquant avoir une quinzaine de à un travail persévérant des plus honorables. a pays et, dans une de ses it encore l'ardent désir de user ses derniers jours.

llon 16, sous les ordres ntré en service lundi. Il mmes. Espérons que le ue pendant les derniers

mens scolaires de fin d'an-oles de Bulle mercredi,

ons à rappeler que ces e les parents feront bien compte par eux mêmes

ers de Bulle. — Les 6, 13 et 20 mai prochain. 5 heures.

tions.

le même jour à plus de Il faut faire 12 points en cible I et deux touchés

présenter leur livret de pas circuler aux appro-

(Communiqué.)

s du gouvernement bul-erniers dans le district de

CONCIERGE

Ensuite de démission du titulaire, le poste de concierge aux bâtiments des écoles de la ville de Bulle est mis au concours.

Inscriptions au bureau du Conseil communal d'ici à samedi 28 courant, à 7 heures du soir.

Bulle, le 22 avril 1894.
Le Secrétariat communal.

Travaux aux concours.

La commune de La Tour met au concours la réparation, soit le rustiquage des façades de la grange, écurie et remise de la Maison de Ville. Prendre connaissance des conditions chez M. le syndic où les soumissions seront reçues jusqu'à samedi 28 avril prochain, à 8 heures du soir.

La Tour, le 22 avril 1894.
Par ordre :
Le Secrétariat communal.

MISES

L'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre par voie de mises publiques, au bout de la Promenade, en ville, le **jeudi 26 avril** courant, dès les 9 heures du jour :

2 fourneaux fer (carrés);
4 calorifères.
La vente aura lieu au comptant.
Bulle, le 23 avril 1894.
A. ROADEY.

Concours de travaux.

Les travaux de maçonnerie, ainsi que la fourniture de la pierre de taille concernant la construction d'une maison d'habitation sont mis au concours. Prendre connaissance des pièces nécessaires au bureau de Fr. COMINGE, architecte, d'ici au 3 mai, à 6 heures du soir.

Mises publiques.

Vu l'insuccès d'une partie de la première mise, l'hoirie F. Moura & Cie, à Bulle, exposent en vente les immeubles qu'ils possèdent rière les communes de Montbovon et Rossinière, comprenant scierie, logements, granges, écuries et prés.

Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Écu, à Bulle, le **lundi 31 courant**, à 2 heures du jour.

PETIT DOMAINE à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain.

Favorables conditions de paiement.
On traitera de gré à gré.
S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle.

Société de tir de campagne de Maules.

Les jours fixés pour les exercices de tir obligatoires militaires sont les dimanches 29 avril, 6 et 27 mai. L'apport du livret de tir et de service est indispensable.

Maules, le 21 avril 1894.
Par ordre :
Jules OBERSON, secrétaire.

Beaux froments rouges et blancs

et autres graines de printemps à semer.
BELLES AVOINES

de semence.
QUALITÉ GARANTIE
Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.
Prix réduits.

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

Agence de Bulle :
FEIGEL & WÄBER
Louis Capany, voyageur.
Tous les jendis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare.

Liquidation pour cause de santé.

A partir de ce jour, les soussignées vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en :

Toiles, cotonnes, cretonnes, doublures, articles pour tailleuses, flanelles, tapis, laines, cotons, corsets, gants, livres de piété, Faïence, verrerie, etc.

Conditions spéciales pour les personnes qui prendraient en bloc un genre de marchandises.
E. Pasquier & Cie, Bulle.

Un remède domestique infallible.

Chaque ménagère soigneuse saura apprécier les mérites d'un remède domestique tel que le Pain-Expeller à la marque Ancre, qui est d'un effet si efficace dans tous les cas de refroidissement. C'est la raison pour laquelle le Pain-Expeller se trouve dans presque chaque maison, surtout dans les moments où règnent des maladies épidémiques comme le Choléra, l'Influenza, la Grippe, etc. D'innombrables lettres de remerciements affirment que pendant les précédentes épidémies de l'Influenza, des frictions on temps opportun et quelques jours de lit suffisaient à surmonter la maladie. Contre les douleurs rhumatismales, les mêmes frictions exercent un effet calmant, c'est pourquoi nous croyons nécessaire de recommander à ceux qui ne le connaîtraient pas encore l'usage du Pain-Expeller. Dans presque toutes les pharmacies de la Suisse à frs. 1.— et 2.— le flacon.
Exiger la marque l'Ancre!

VIENT DE PARAITRE :

Album du général Hans Herzog,

contenant dans une couverture noire pressée en or, argent et couleur 12 vues en phototypie à plier, représentant l'imposant cortège funèbre, ainsi que le portrait du général Herzog. Le portrait seul du général Herzog, sur carton blanc (25/32 cm.) pour encadrer, est aussi en vente au prix de 1 fr.

On commande par carte postale chez l'éditeur
E.-A. Wüthrich, Institut artistique, Zurich.

ATTENTION!

Au magasin d'A. GLASSON, rue des Halles, près de l'Agence agricole, à Bulle, le public trouvera dès ce jour, à des prix défiant toute concurrence, un beau choix d'étoffes en tous genres, draps, cotonnes, toiles, cretonnes, triège extra fort, satinette, étoffes-laine, etc., etc., cotons et laines à tricoter. Chapeaux de paille pour dames et messieurs, garnitures, articles de modes, etc.

Au même magasin : Confection de chapeaux pour dames.
Se recommande
A. GLASSON

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE
PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.
Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.
TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES
Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

Sœurs PROGIN, à Bulle.

COTONS à tricoter, à crocheter, à marquer et à broder, nouveaux choix très beaux et de toutes nuances; prix baissés. — Joli assortiment d'ouvrages de dames, soit : serviettes à thé, tapis, pantoufles brodées, chemins de table, trousseaux de voyage, etc. Confection sur commande de tous ouvrages de ce genre, ainsi que tous genres de broderies au plumetis. — Tricotage à la main; bas, chaussettes, gants, trousseaux d'enfants: choix en magasin et confection sur commande. — **LAINES** à tricoter, à broder, laine autrichienne pour écharpes. — **Mercerie**, soie à broder, savonnettes et parfums. — **Cotonnes mortuaires**, depuis 2 fr. jusqu'à 30 et 40 fr. Riche assortiment de **FLEURS** pour bouquets, mais d'église et croix d'enterrements, fenillages et fleurs dorées. — **Papier-soie** de toutes nuances.

Beau gros son

et farines de toutes les qualités à des prix très bas.
Boulangerie Messerty, Bulle.

Petit Journal.

Seul dépôt autorisé par l'Administration. On peut se procurer tous les numéros parus ce mois chez M. A. BÜROISSER, à la Civette, à Bulle.

BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet.
Casimir Pilloud, dépositaire.

DÉPOT

de ciments suisses et étrangers, chaux lourde, gypse, engrais chimique (Coignet), tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau et lieux d'aisance, plâtres en ciment comprimé. — Prix réduits.
Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

A vendre à bas prix :

Un **bicyclette**, genre « kangourou », de construction solide et en bon état.

S'adresser à Ch. MORZL, libraire, Bulle.
A vendre :
Un tricycle à 2 places (tandem).
S'adresser à Aug. ANSERMOT, au château de Gruyères.



Prix de fabrique. — Pas d'intermédiaires.
I^{re} marque anglaise.
• Cadre Humbert;
• Billes partout;
• Direction billes;
• Pédales billes.
Franco depuis fr. Pneumatique 1a, 370.—
Caoutch. creux 1a, 280.—
S'adresser au concessionnaire général de plusieurs fabriques : (H313F)
F. GUIDI, Fribourg, rue des Chanoines 121.

ATTENTION!

Pour cause de transformation de commerce, chez Emile BERTHOUD, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées :

Rocks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1^{re}, 2^e et 3^e, mais, son à 12 fr. les 100 kg.

La Société dramatique la **Gruéria** représentera, dans la grande salle de la Maison de Ville de Gruyères, les **15, 22, 29 avril** et **6 mai** prochains, le drame émouvant : **Les Piastres rouges.**

PHARMACIES

MM. **Sudan** et **Gavin**, pharmaciens, ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'à partir du premier mai leurs pharmacies seront fermées à tour de rôle, le dimanche, de midi à 7 heures du soir.

Atelier de serrurier.

Le soussigné informe le public qu'il a repris l'atelier de serrurier de J. FORSTEN, en cette ville.

Il aura toujours en magasin des fourneaux, des potagers, etc., sortant de son atelier. Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état.
Prix avantageux.
Se recommande
Firmin Gatschmann, maître-serrurier.

Le chauffour

de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** est ouvert dès le 26 avril.
YENNI, Joseph, tuilier.

JAMBONS

maigres, légèrement salés, de qualité extra fine, offerts comme échantillons à 14 fr. 80 les 10 kg. (H1414Q)
Lard maigre à 14 fr. 70 les 10 kg.
J. Winiger, Boswyl (Arg.)

On demande

une **apprentie-tailleuse** active et intelligente chez Mlle PASQUIER, robes et confections, à Bulle.

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à **Bulle**, maison de **Mme Vve Nicolas Gea**, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.
Marie GROSS

Madame MORET, la plus célèbre somnambule du monde. Consultations pour maladies, recherches, pertes, héritages, mariages, commerce et affaires de familles. S'adresser par lettre rue Assalit 23, Nice (Alpes-Maritimes). (H4373L) 301

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Four la Suisse : 1 fr. 50
Etranger : 1 an, 9 fr.
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous les jours de poste

Bu...

NOUVEL

Or. — Afin de le pays, le paiement exclusivement en

Blés. — La C... blés a repoussé Grenus, commiss... cement du blé pa... Quant au proje... blés, il est renvoyé du chemin de fer

Encore une l... (vallée de Conche une douzaine d'... ruine, le départe... interdire l'accès... l'édifice d'une m... et l'évêque du di... but la constitut... 20,000 billets à 1... Ce sont décidée... nos populations... tion! On a donné... Fribourg, etc., et... rapidement suivi.

Avis aux colle... sion des noces d'... ratrice du Japon, créés, qui feront neurs.

Au centre se t... chaque côté une... haut et en bas, e... tion ordinaire : L... fin une légende, d...

FEUILLE

FLEU

C'est à la pointe sût marcher, on la p... laissés humides on s... rocs. Et, pendant q... les moules, elle s'en... qui balançait les ba... verts fixés sur l'hor... d'enfant et aspirait... Elle avait poussé, la vie commune ave... tempêtes sonores. L'hiver, lorsque l... filets s'échaient au v... cher et, transpercé... farouches bonheurs... bourrasques, confon... fonde, secouée jusq... le ciel noir. Et quand il faisai... et son frère, et sa v... lors qu'ils entonnaie... pêcheurs disent à l'... mites qui reflétait s... au loin, dans le gran... tendre rêver sa jeun... O'était maintenau... jambes brunes sons... brés, bravaient les c... l'agilité d'un chat. I